

Sport ou études ? Les deux !

En collège ou en lycée, plus de 600 élèves du département profitent d'un aménagement de leur temps scolaire pour parfaire leur pratique sportive... grâce à une dynamique et à une complémentarité exemplaires entre l'école et le monde du sport. Images : Conseil général de l'Aube.

Au sein des sections sportives, les élèves peuvent mener de front une "double carrière" – scolaire et sportive – de la 6^e à la terminale. Il n'y a pas de contrainte de niveau pour intégrer ces classes, si ce n'est, dans certains cas, un examen d'entrée impliquant des questions d'organisation, d'efficacité ou de sécurité. « *Ce sont surtout les critères de motivation de l'élève, au sens large, qui sont examinés* », souligne Hervé Bord, principal du collège Marie-Curie (Troyes). Cet établissement est un modèle, avec cinq sections actives qui absorbent 15 % des effectifs. Situé au cœur d'un complexe d'équipements sportifs sans égal, il octroie chaque année une quarantaine de dérogations à la carte scolaire, « *principalement pour le sport* ». La souplesse de la charte des sections sportives explique en partie « *leur développement assez exceptionnel dans l'Aube* », commente Serge Clément,



ADELIN GARCIA, 15 ans, en 3^e au collège Marie-Curie (Troyes) est en section sportive handball ; ci-dessus, en maillot jaune, à l'entraînement. Joueur en "Moins de 16 ans" région à Rosières-Saint-Julien, il est aussi un arbitre prometteur, qui a officié en finale du championnat de France minimes UNSS. À g. : Adelin à l'heure du contrôle d'anglais.



LE FOOTBALL, première discipline en section sportive (211 élèves), également pratiquée par les filles.

dates

1976-1977

Ouverture de la première section sport-étude football au collège Marie-Curie (Troyes).

1996

Les sections sportives remplacent les sport-études, dans le cadre de la réforme du sport de haut niveau.

inspecteur d'académie de l'Aube, « *attentif* », par ailleurs, à ce qu'un certain équilibre territorial soit respecté.

DES LEVIERS SPORTIFS, ÉDUCATIFS ET SOCIAUX

La mise en place de sections sportives résulte d'une volonté commune des chefs d'établissement, des enseignants et des associations sportives, indispensables soutiens. « *Nous pouvons nous réjouir de cette dynamique*, reprend l'inspecteur d'académie. *Les leviers sont multiples : éducatifs, sportifs et sociaux.* » C'est notamment le cas au collège Marie-Curie. « *Nous avons accueilli trois jeunes de Segpa [sections d'enseignement général et professionnel adapté] en difficulté scolaire : nous sommes fiers de cela, se félicite le principal. Dans ces cas particuliers, le sport est une motivation forte pour s'adapter à la vie et aux règles du collège.* » À côté des sections sportives classiques (les plus nombreuses), deux – dans l'Aube – se sont d'ailleurs spécia-

lisées dans « *l'intégration scolaire et sociale par le sport* ». Elles sont dites "éducatives", et implantées aux collèges Brossolette (La Chapelle-Saint-Luc) et Euréka (Pont-Sainte-Marie). La quête de "l'excellence personnelle" au travers des sections sportives répond, en tout cas, à « *une demande de plus en plus forte*, note Thierry Dupont, inspecteur pédagogique régional. *Leur but est de simplifier la vie des élèves par le biais de créneaux d'entraînement adaptés.* Ainsi, deux fois par semaine, les mardis et jeudis, les enfants sont pris en charge de 16 à 18 heures par des éducateurs de clubs, de comités ou par leurs propres professeurs d'éducation physique et sportive. Un gain de temps appréciable pour la vie de famille et l'équilibre des périodes de repos. Ces créneaux en journée facilitent également l'accès à certaines installations, souvent saturées en soirée. Les aménagements scolaires nécessitent une organisation particulière. « *L'emploi du temps*

Le saviez-vous ?

Les handballeurs S. Mayayo (D1 à Chambéry) et W. Lawson, le basketteur J. Girard (NM3 à Saint-André) sont issus des sections sportives de l'Aube.

ce qu'ils en pensent...



« **Je suis passé de quatre à six entraînements par semaine, sans nouvelles contraintes, surtout le soir. J'ai moins de trous dans l'emploi du temps et je me sens moins fatigué.** »

PAUL GUÉRY, 13 ans, collégien en 4^e, tennisman à l'ASPTT Troyes.

est plus resserré de 8 à 16 heures, avec une heure de pause seulement pour le déjeuner. Mais nous respectons, bien sûr, le programme à la lettre », précise Hervé Bord. Si la scolarité est harmonisée, les entraînements le sont tout autant. « La concertation avec les encadrants nous permet de nous assurer que les jeunes ne sont pas en surpratique », assure Thierry Dupont.

PARTENARIAT GAGNANT AVEC L'ESTAC

Onze activités sont actuellement accessibles dans l'Aube, avec une nette proportion de footballs et de handballeurs. Cependant, les sports individuels sont bien présents, eux aussi. Les sections danse (à Albert-Camus, La Chapelle-Saint-Luc) ou tir à l'arc (à Lusigny-sur-Barse) connaissent ainsi un franc succès, grâce à l'implication des clubs locaux. Évoluant dans des conditions idéales, les élèves obtiennent de bons résultats... scolaires et sportifs. À l'image des minimes filles de Marie-Curie, sacrées championnes de France UNSS de football en salle, à Reims (voir photo ci-contre), et de leurs homologues de Paul-Langevin à Romilly-sur-Seine, médaillés de bronze. L'émergence de talents individuels est également flagrante du côté de l'Estac, qui entretient avec le collège Marie-Curie et le lycée Marie-de-Champagne un partenariat important depuis une dizaine d'années. « Le collège est l'antichambre du centre de formation. Quant au lycée, il nous permet de faire de la préformation, illustre Philippe Pichery,



Partenaire santé

Le Conseil général finance le suivi médical des jeunes par l'Institut de médecine du sport de Troyes (15 788 €) et attribue une dotation de 200 € à chaque section sportive de collège agréée par le rectorat. En outre, une subvention de 13 900 € est accordée à l'UNSS, où sont licenciés les sportifs des sections. S'y ajoute la prise en charge du transport des collégiens engagés en finales nationales.

Données 2010.

président de la section amateur du club phare du football auboisi. Grâce à une convention, 48 jeunes s'entraînent quatre fois par semaine. » Ces aménagements scolaires et les possibilités d'hébergement du Centre sportif de l'Aube ont ainsi permis à l'Estac d'accueillir Sega Keita, l'un des espoirs du club troyen. Fabrice N'Sakala, Abdou Sissoko, jeunes professionnels eux aussi – souvent titulaires cette saison en Ligue 2 –, sont également passés par la section sportive.

■ **Renseignements :**
Inspection académique de l'Aube.
Tél. : 03 25 76 22 22.



LE COMITÉ DE L'AUBE DE BASKET s'appuie sur sa section sportive pour parfaire la formation de sa relève.



LES MINIMES DE MARIE-CURIE, championnes de France UNSS 2010 de futsal.

Panorama

L'Aube compte 26 sections sportives : 22 en collèges et quatre en lycées, soit 603 élèves.

■ **BASKETBALL**
Collège Marie-Curie (Troyes) : 19 élèves.

■ **DANSE**
Collège Albert-Camus (La Chapelle-Saint-Luc) : 47 élèves.

■ **ESCALADE**
Collège Marie-Curie (Troyes) : 8 élèves.

■ **FOOTBALL**
Collèges Marie-Curie (Troyes), Albert-Camus (La Chapelle-Saint-Luc), Gaston-Bachelard (Bar-sur-Aube), Paul-Portier (Bar-sur-Seine), Jean-Jaurès (Nogent-sur-Seine) et Paul-Langevin (Romilly-sur-Seine) : 211 élèves.

Lycées Gaston-Bachelard (Bar-sur-Aube) et Chrestien-de-Troyes (Troyes) : 38 élèves.

■ **GYMNASTIQUE**
Collèges Marie-Curie (Troyes) et La Villeneuve (Saint-André-les-Vergers) : 17 élèves.

Lycée Chrestien-de-Troyes (Troyes) : 2 élèves.

■ **HANDBALL**
Collèges Marie-Curie, Les Jacobins (Troyes), Julien-Régner (Brienne-le-Château), Brossolette (La Chapelle-Saint-Luc) et Euréka (Pont-Sainte-Marie) : 149 élèves.

■ **NATATION**
Collèges Beurnonville (Troyes) et Gaston-Bachelard (Bar-sur-Aube) : 28 élèves.

■ **TENNIS**
Collèges Marie-Curie (Troyes) et Paul-Portier (Bar-sur-Seine) : 10 élèves.

■ **TIR À L'ARC :**
Collège Charles-Delaunay (Lusigny-sur-Barse) : 36 élèves.

■ **TRIATHLON**
Collège Jean-Jaurès (Nogent-sur-Seine) : 16 élèves.

■ **RUGBY**
Lycée Joliot-Curie (Romilly-sur-Seine) : 22 élèves.



« Paul est pris en charge dès sa sortie du collège et peut approfondir sa passion, avec des fins de journée plus tranquilles. Nous sommes très attentifs à sa scolarité, donc à ses temps de travail et de sommeil. »

FRANCINE GUÉRY, la maman de Paul, Buchères.



« J'encadre Paul à la fois en club et au sein de la section ; c'est un plus pour gérer son entraînement. Je travaille avec sa professeur d'EPS et suis invité aux conseils de classe. Les horaires d'après-midi offrent de la souplesse. »

SÉBASTIEN MOULLERON, professeur de tennis à l'ASPTT Troyes.